AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-9-5-69 926395

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

BULLETIN TECHNIQUE N° 104 MAI 1969 - 11 -

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE LA LAITUE

Diverses maladies cryptogamiques sont susceptibles d'attaquer la laitue. Elles peuvent causer des dégâts très importants et déprécier ou détruire la presque totalité d'une récolte. Les plus importantes, dans notre région, sont habituellement le Mildiou, le Botrytis et le Sclérotinia. Elles avaient fait l'objet de notre Bulletin technique N° 50 de Novembre 1964 ; mais depuis cette date de nouveaux produits sont apparus et les techniques de lutte ont été améliorées. Nous rappellerons les symptômes et la biologie de chacune d'elles et les méthodes de lutte qui peuvent être maintenant préconisées.

MILDIOU OU "MEUNIER" DE LA LAITUE - (BREMIA lactucae)

Le champignon responsable de cette maladie peut s'attaquer aux laitues dès leur levée. Il contamine alors les cotylédons qui jaunissent, se dessèchent et tombent. Plus tard il provoque des dégâts bien connus des maraîchers : sur les feuilles apparaissent des taches vert pâle jaune, anguleuses parce que limitées par les nervures. En atmosphère humide ces taches se couvrent à la face inférieure de fructifications : poussière fragile, blanche farineuse d'où le nom de "Meunier" donné communément à cette maladie. Les dégâts causés par le Mildiou sont souvent plus graves en serre et sous chassis où l'humidité est plus importante qu'en culture de plein champ.

Méthodes de lutte : les dégâts les plus précoces sont les plus graves. Il est donc indispensable d'intervenir préventivement et de commencer la protection dès la levée. Les traitements seront espacés au maximum de 5 à 6 jours. Le Manèbe, le Mancozèbe et le Zinèbe sont les produits les plus efficaces à la dose de 2,400 kg de matière active à l'hectare. Le Thirame, quoique moins intéressant, peut être aussi utilisé à la même dose. Le Manèbe et le Thirame peuvent se montrer phytotoxiques sur jeunes semis.

La lutte doit être complétée par des techniques culturales destinées à réduire l'humidité : semis clairs dans un sol bien draîné, aération suivie des jeunes semis sous verre. Le "Meunier" se développant plus facilement au moment de la reprise, les repiquages doivent être effectués dans de bonnes conditions pour éviter un flétrissement. De plus il est évident que l'on doit détruire les restes des cultures infestées. Il importe également de cultiver des variétés bien adaptées au type de culture choisi.

BOTRYTIS CINEREA -

Ce champignon bien connu est à l'origine notamment de ce que l'on appelle les pourritures grises. Dans les semis il provoque la maladie de la toile : un mycélium blanc stérile se développe à la surface du sol et les jeunes plantules s'affaissent. Sur les jeunes plants de laitue, en serre en particulier, l'attaque se manifeste au début par l'apparition d'une tache brun rougeâtre appelée "collet rouge" ou "collet noir". Cette

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P.173

manifestation de la maladie, visible à la plantation, peut entraîner dans les cas les plus graves la pourriture complète du collet et la mort des plantes attaquées.

A un stade plus avancé de la végétation, le champignon peut être à l'origine d'une maladie du collet des plantes pommées en provoquant une pourriture plus sèche que dans le cas d'attaque de SCLEROTINIA. Les feuilles du pourtour flétrissent les premières, ce qui est un symptôme caractéristique de la maladie.

Méthodes de lutte : le Captafol et le Thirame à la dose de 2,400 kg de matière active à l'hectare sont efficaces, ainsi que le Dichloran à la dose de 0,750 kg de matière active à l'hectare. Le Captafol, qui stimule la végétation en serre, se montre d'une efficacité très moyenne à l'égard du Mildiou ; son action sur les SCLEROTINIA est mal connue. Le Dichloran peut se montrer phytotoxique par température élevée lorsque les doses conseillées sont dépassées. Le Thirame par sa polyvalence se montre alors l'un des produits les plus intéressants.

En cours de végétation le traitement le plus important se situe dès la plantation, les collets des plantes étant bien dégagés et plus facilement atteints par les poudrages.

La désinfection du sol par la chaleur, intéressante par ailleurs (lutte contre les SCLEROTINIA et les mauvaises herbes), ne peut être conseillée à l'égard du BOTRYTIS ; les attaques du champignon risquent même d'être plus importantes après un traitement du sol par la chaleur, peut être à la suite de la suppression de certains antagonismes.

LES MALADIES DU COLLET DUES A DES SCLEROTINIA (S. minor et S. sclerotiorum)

Leurs manifestations sont bien connues. Toutes les feuilles se flétrissent rapidement et la plante affaissée se remarque aisément dans la culture. De plus, à l'arrachage à la main, le collet cède facilement envahi par une pourriture humide recouverte de filaments cotonneux, blancs, supportant des organes de conservation arrondis, noirs, appelés sclérotes.

Méthodes de lutte : la désinfection du sol par la vapeur est efficace. L'apport de Quintozène peut être envisagé à la dose de 8 g de Matière Active par mètre carré. Le Dichloran à la dose de 12 g par mètre carré est également efficace avec l'avantage d'être également intéressant à l'égard du BOTRYTIS. Une désinfection superficielle à 7-10 cm environ est suffisante si les façons culturales ne risquent pas de ramener les sclérotes enfouies plus profondément.

Très souvent la désinfection des sols doit être complétée par des traitements en cours de végétation. Le premier traitement, le plus important, se situe dès la mise en place ou l'éclaircissage. Plusieurs traitements peuvent être nécessaires jusqu'au début de la pommaison. On peut utiliser le Quintozène à la dose de 4,5 kg de Matière Active à l'hectare, ou le Dichloran à la dose de 0,750 kg de Matière Active à l'hectare, en n'oubliant pas que le Quintozène peut être phytotoxique par basses températures si l'on dépasse les doses recommandées.

Les Matières Actives conseillées contre les différentes maladies de la laitue décrites dans ce Bulletin peuvent être apportées soit en pulvérisation, soit en poudrage. La pulvérisation mécanique semble préférable à la pulvérisation pneumatique laquelle peut être à l'origine de blessures foliaires qui augmentent la phytotoxicité des fongicides utilisés.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS

..../...